



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

1^{er} novembre 2021 Solennité de la Toussaint

Tous-saints ou autrement dit « la sainteté à la portée de tous »

On l'appelait : « Le fils de la fête » Avec ses amis il fonde « La compagnie des types louches », groupe d'amis remuant et chahuteur qui partait souvent en excursion en montagne. Sa mère jugeait qu'il était d'une intelligence médiocre, d'un esprit confus et distrait. Son père lui reprochait de vivre au jour le jour avec l'insouciance d'un écervelé quelconque qui perd son temps. Sa sœur écrivait à son sujet : « Ce jeune garçon est davantage porté à la fantaisie qu'aux études. » Il tombe amoureux d'une fille qu'il aime de tout son cœur, mais d'un milieu peu fortuné. Ses parents ne peuvent pas acceptée cette relation. Ce jeune a été béatifié le 20 mai 1990 par saint Jean-Paul II, il s'appelle Pier Giorgio Frassati.

Aujourd'hui, fête de la Toussaint, l'Eglise nous invite à célébrer avec cette multitude d'hommes et de femmes qui sont déjà près de Dieu et qui intercèdent pour nous. Mais qui est cette multitude qui a lavé leurs robes et les ont blanchies par le sang de l'Agneau ? Dans notre imaginaire nous pensons peut-être à un groupe d'esprits confus sur un nuage gris qui entonne des chants inintelligibles... Il faut décoloniser notre imaginaire. Le ciel est plein de gens comme Pier Giorgio Frassati, des hommes et des femmes d'une grande épaisseur humaine élevée par la grâce du Christ. Ils nous accompagnent, intercèdent pour nous et nous disent que la pire de choses qui peut nous arriver c'est de croire que la sainteté n'est pas pour nous, qu'elle est réservée à un groupe de bigots et de bigotes qui n'ont rien compris de la vie.

Dans l'Evangile, nous avons écouté neuf fois le mot « Heureux » et une fois l'invitation « réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse. » Nous avons tous envie d'être heureux et le monde nous propose des modèles de bonheur. Les saints sont profondément heureux, parce qu'ils ont suivi le modèle du bonheur, le style de vie qui nous est proposé par Jésus dans les béatitudes. Voltaire écrivait : « J'ai décidé d'être heureux parce que c'est bon pour la santé. » Une pensée qui devrait se terminer plutôt par sainteté. En cette fête je vous dis : choisissez d'être saint, parce que c'est très bon pour le bonheur, ne vous privez pas du bonheur d'être saint, ne vous privez pas de la sainteté qui nous rend heureux, car c'est dans la sainteté que l'homme devient ce pour quoi Dieu l'a créé, qu'il parvient à la véritable harmonie avec lui-même et le Créateur. Georges Bernanos écrivait que « la sainteté est une aventure, elle est même la seule aventure. Qui l'a compris est entré au cœur de la Foi Catholique, a senti tressaillir dans sa chair mortelle une autre terreur que celle de la mort, une espérance surhumaine. »

Père, mais qu'est-ce que la sainteté ? Le Youcat, le catéchisme des jeunes, rédigé sous la forme de questions/réponses, pose une question très intéressante : « Allons-nous tous devenir des « saints » ? Quelle est la réponse à votre avis ?

« Oui. Le but de notre vie est de nous unir à Dieu dans l'amour, d'être en conformité avec les désirs de Dieu. » Le grand désir de Dieu, son rêve c'est notre bonheur. Et ensuite il avance une définition de sainteté que j'aime bien : « La sainteté consiste à permettre à Dieu de vivre sa vie en nous ». Saint Paul, presque deux mille ans avant le catéchisme, formule cette définition d'une manière très belle : « Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi. » (Ga 2, 20) Est-ce que vous voulez savoir si la vie nouvelle de Dieu habite en vous ? Reprenez tranquillement ce soir ou dans la semaine cette liste de béatitudes, lisez : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux » et demandez-vous : est-ce que vraiment je suis pauvre de cœur ? Est-ce que le détachement de biens de ce monde est une cause de joie, et de liberté pour ma vie à l'exemple de Jésus qui s'est dépouillé de tout pour devenir homme comme moi ? Est-ce que le royaume et les biens du ciel comptent spécialement pour moi ? « Lisez encore : « Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu » et demandez-vous : est-ce que le désir de voir Dieu, la promesse du Christ de voir le visage de son Père, me donne la force pour éviter de regarder toutes les cochonneries que le monde m'offre à travers les écrans ? Faites cet examen de conscience à la lumière de l'Évangile, de la Parole de Dieu et vous découvrirez que si parfois nous ne sommes pas profondément heureux c'est parce que nous ne laissons pas assez de place à la vie de Dieu dans notre propre vivre.

En 1925 Pier Giorgio Frassati écrivait à un ami : « Vivre sans foi, sans patrimoine à défendre, sans soutenir une lutte continue pour la vérité, ce n'est pas vivre mais vivoter. Nous ne devons jamais vivoter, mais vivre ». La vraie vie commence quand nous laissons Jésus prendre possession de notre vie et « la mesure de la sainteté est donnée par la stature que le Christ atteint en nous, par la mesure dans laquelle, avec la force de l'Esprit Saint, nous modelons toute notre vie sur la sienne ». Benoît XVI.

Je termine avec cette pensée du P. Eloi Leclerc :

« La sainteté n'est pas un accomplissement de soi, ni une plénitude que l'on se donne. Elle est d'abord un vide que l'on se découvre et que l'on accepte et que Dieu vient remplir dans la mesure où l'on s'ouvre à sa plénitude. Cela ne s'obtient pas à la force des poignets et en se tendant. Il faut simplement renoncer à tout ce qui est pesant, même au poids de nos fautes. Ne plus voir que la gloire de Dieu et s'en laisser irradier » Eloi Leclerc

Père Roger